

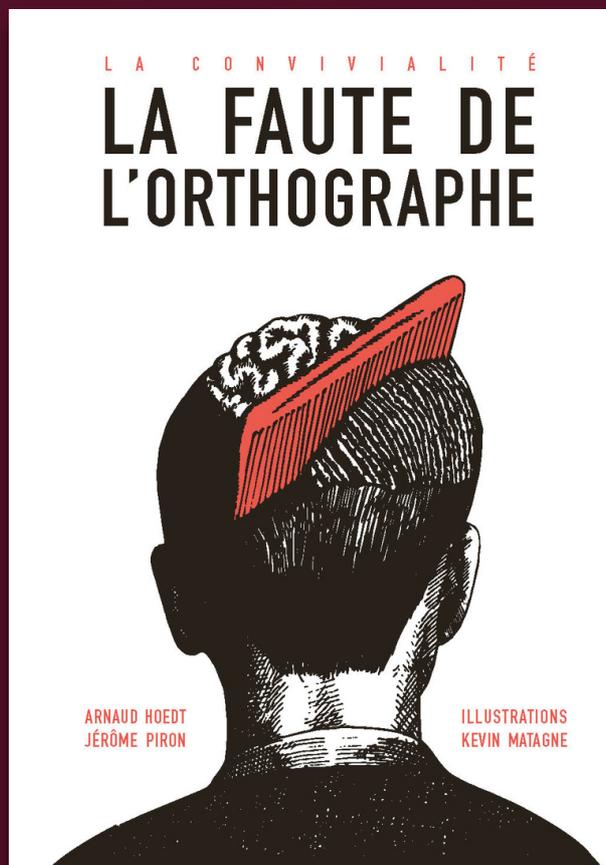
La Peinture des mots

# La Faute de l'orthographe

*La Convivialité*

---

Arnaud Hoedt et Jérôme Piron (préface de  
Philippe Blanchet) — Illustrations de Kevin Matagne



Pensée(s) critique(s) - Orthographe(s) - Humour (haha !)

En France, on fait très attention à votre orthographe. On la critique, on la corrige, la rectifie sans vergogne, la conspue sans arrêt, on vous cloue le bec si vous l'écorchez, au moindre S oublié, à la moindre faute de phrap on vous met au pilori, on vous expose sur la place publique, à la Une des réseaux sociaux, criant au massacre de la langue française, voire à sa mort, à coup d'« inculte », d'« abruti·e » voire d'« illettré·e » et de « tout fout l'camp » et de « de toute façon maintenant les gens ils savent plus écrire sans faute »... Vous commentez une publication, vous oubliez une apostrophe ? Très mauvaise idée. Vous donnez votre avis, vous confondez malencontreusement deux homonymes ? Vous allez passer un mauvais quart d'heure.

En France, on est très exigeant·e·s avec votre orthographe. En témoignent les nombreuses phrases-chocs que notre bien-aimée et bienfaitrice Académie déleste chaque jour sur son funeste site ; en témoignent les différents comptes Twitter « défenseurs de la langue française » (j'entends par cette expression les @BescherelleTaMère et autres @GrammarNazi, aussi intolérants qu'incohérents et ignorants) ; en témoigne la régulière et quasi-permanente divinisation du *bon Usage* et globalement de tous les livres grammaticaux prescriptifs et désastreux qui, à l'image de notre bien-aimée et bienfaitrice Académie, manquent de légitimité et de connaissances (visiblement).

En France, décidément, on critique pas mal votre orthographe. Mais on critique rarement l'orthographe. L'orthographe telle qu'elle est, l'« ensemble de règles et d'usages définis comme norme pour écrire les mots d'une langue donnée », le français en l'occurrence. Le problème, c'est que l'orthographe est un outil. Le problème, c'est que l'orthographe est bien trop souvent divinisée, élitisée, compliquée, figée, quitte à la rendre inaccessible, voire inutilisable au plus grand nombre, quitte à placer ses utilisateur·rice·s dans une réflexion et une hésitation permanentes. Le problème, c'est que diviniser, élitiser, compliquer, figer une clé à molette ou un marteau, quitte à les rendre inaccessibles, voire inutilisables au plus grand nombre, quitte à placer ses utilisateur·rice·s dans une réflexion et une hésitation permanentes, c'est les rendre inutiles et inadaptés. Quand un outil devient trop..., pas ou plus assez..., quand il n'est plus en accord avec son époque, quand il devient plus difficile à

utiliser, on le change, on l'améliore, on le fait évoluer. Quand, en revanche, l'orthographe devient trop..., pas ou plus assez..., quand elle n'est plus en accord avec son époque, quand elle devient plus difficile à utiliser, on ne la change pas, on ne l'améliore pas, on refuse de la faire – ou plutôt de la voir – évoluer, parce que ce serait s'attaquer au sacré, à une histoire, faire une entaille à l'étymologie des mots, s'éloigner de plus en plus de la pureté et de la perfection originelles de la langue française.

Mais l'orthographe n'est pas tombée du ciel, comme ça, toute faite. L'orthographe n'est pas finie, et elle ne le sera jamais. Elle est imparfaite. Elle a une histoire, une tumultueuse histoire, qui a toujours été une source inévitable de débats tout aussi inévitables, ce qui signifie ici qu'en plus d'être une sacrée prise de tête pour les historien·ne·s et linguistes qui ont tenté de la dater, de la consigner, de la définir, elle est aussi un sujet qui divise la francophonie en des milliers de particules et de bulles distinctes, entre les « laxistes » et les « puristes », entre les « progressistes » et les « conservateurs », entre les « #jesuiscirconflexe » et les « #jesuisnéphar », un sujet sur lequel chacune et chacun, quelle que soit son origine, quelle que soit sa place dans la société, quelle que soit sa profession, son genre, son âge, sa formation, a une opinion, et une opinion bien tranchée.

Créée au Moyen Âge par les moines copistes animés par la foi et la superstition, aveuglés par l'amour du latin et par l'idée d'une possible langue « pure », optimisée au maximum dès le quatorzième siècle pour la rendre à la fois pratique, rapide et efficace, une mission qui a manifestement échoué puisque dès la Renaissance, avec l'invention de l'imprimerie, la démocratisation de la littérature et le début de l'enseignement, on la rend la plus simple possible, avant de se figer au dix-septième siècle par l'Académie française, de se re-simplifier au même dix-septième siècle, de se re-complicquer au début du suivant, de se re-simplifier en 1835, puis en 1990, on comprend facilement que cette idée d'unité et de clarté n'est qu'une illusion, que l'orthographe n'a rien d'un outil pratique, qu'elle change sans arrêt, rebondissant incessamment comme sur des montagnes russes, que sa mutation est inéluctable et inattendue, et qu'il faudrait peut-être (tenter de) poser un regard nouveau, plus frais, plus critique sur elle, prendre un peu de distance et se

poser les bonnes questions, revoyant ainsi notre manière de l'enseigner et de l'appréhender, de l'apprendre et de la modifier, de nous l'approprier et de l'aimer.

(Tenter de) poser un regard nouveau, plus frais, plus critique sur l'orthographe, prendre un peu de distance et se poser les bonnes questions, revoyant ainsi notre manière de l'enseigner et de l'appréhender, de l'apprendre et de la modifier, de nous l'approprier et de l'aimer, voici la mission que se sont donnés les deux géniaux Arnaud Hoedt et Jérôme Piron, criminels notoires recherchés sans arrêt par les « nazi·e·s de la grammaire » depuis leur tribune pour un accord du participe passé plus simple dans *Libération* en 2018. Leur livre, *La Faute de l'orthographe*, aussi génial que ses auteurs, est un véritable essai critique sur l'orthographe, sur son histoire, son évolution, et toutes ses absurdités que l'on préfère dissimuler derrière l'appellation pompeuse de « subtilités qui font la richesse de notre langue française ».

Pourquoi le genou – du latin « geniculum », apparu en français au onzième siècle – prend un X au pluriel alors que le verrou – du latin « verruculum », apparu peu après – prend un S ? Une faute de frappe. Pourquoi le participe passé dans les temps composés d'accorde-t-il avec le complément d'objet direct lorsque celui-ci se situe avant mais pas après ? Une faute de dictée. Pourquoi l'oignon classique contient-il un I muet ? Un oubli de l'Académie. Tiens donc... Parfaite, notre orthographe, logique, claire (comme aimait le dire Rivarol), naturelle ? C'est un sujet à méditer. Surtout, ce livre rappelle certaines vérités que l'on oublie bien trop souvent, que la langue française, ce n'est pas – seulement – son orthographe, car une langue, comme son nom l'indique, est d'abord parlée ; mais aussi qu'elle nous appartient, tout comme son orthographe, sa grammaire, que nous sommes les seul·e·s à posséder le pouvoir de la faire muer et mouvoir ; que « le changement, c'est maintenant ! ».

En plus d'être instructif, passionnant, drôle et original – ce que signifie ici qu'une fois commencé, il vous sera difficile de vous arrêter de le lire, *La Faute de l'orthographe* dégage un je-ne-sais-quoi indescriptible mais bien perceptible, des ondes positives qui font sourire et redonnent foi en le français, en son passé, en son avenir et en son état actuel, qui vous font

dire que tout n'est pas perdu. Il sort des normes, du cadre, de ce format un poil soporifique, de ces pavés de texte interminables, de ces lettres formant des mots formant des lignes formant des paragraphes emplissant imperturbablement des pages entières ; il s'autorise des libertés : phrases découpées sur des pages entières, (belles) illustrations, bandes dessinées, polices qui nous en font voir de toutes les couleurs, donnant à l'ensemble du livre un air désorganisé, osé et peut-être déroutant qui n'est qu'en fait que la couverture d'un travail titanesque d'investigation et de réflexion, d'une densité, d'une précision et d'un complet inégalables. Bref, un livre formidable, passionnant, puissant, addictif et immanquable lors de votre prochain passage dans une librairie ou dans les tréfonds de la Toile...

**Ma note :** ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ (10/10)

**Public conseillé :** toutes les personnes ouvertes aux initiatives les plus folles, aux anecdotes les plus folles, aux histoires les plus folles, aux révélations les plus folles...

**Public déconseillé :** toutes les personnes qui, malheureusement, ne savent pas lire (bien entendu) ; toutes les personnes préférant continuer d'obéir à une norme dictée par le Ciel et le Bon Dieu sans jamais la remettre en cause.

## ! Quelques informations .....

**Titre du livre :** *La Faute de l'orthographe*

**Sous-titre du livre :** *La Convivialité*

**Nom des auteurs :** Arnaud Hoedt et Jérôme Piron ; **préface de** Philippe Blanchet

**Nom de l'illustrateur :** Kevin Matagne

### Détails sur les auteurs, le préfacier et l'illustrateur :

· Il fut un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître où **Arnaud Hoedt** et **Jérôme Piron** étaient tous deux professeurs de français en Belgique. Lassés de devoir couvrir de rouge des feuilles entières de lettres et de mots, de devoir répondre « parce que c'est comme ça » aux élèves qui demandaient pourquoi, lassés d'être pris pour des « curés de la langue », lassés de devoir tenir leur langue dans leur poche, de devoir éviter de débattre malgré leurs études de linguistique qui les avaient bien convaincus que souvent les normes qui régissent le français sont absurdes et arbitraires, ils décidèrent ensemble d'écrire un spectacle convivial et

détendu, qu'ils joueraient sur scène sans pourtant y être montés une fois, pour dédramatiser et démystifier cette orthographe que certain·e·s voudraient figée, que d'autres voudraient simplifiée, que d'autres encore voudraient ne plus jamais revoir... C'est d'une simple phrase qu'en septembre 2016, *La Convivialité ou La Faute de l'orthographe* est née : « L'orthographe est un marteau ». Durant l'été 2019, les deux « non-acteurs » furent chroniqueurs sur France Inter.

- **Philippe Blanchet** est depuis des décennies déjà un des pionniers de la linguistique – et plus précisément de la sociolinguistique, qu'il enseigne à l'Université Rennes II. Il est l'inventeur du terme glottophobie en 2016, l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages en français, de dix en provençal et d'une dizaine de méthodes d'apprentissage de cette même langue.

- Malgré son « écriture bien à lui » pour reprendre la formule d'Hoedt et Piron, **Kevin Matagne** a pu être laborantin dans une usine de chaux, restaurateur de meubles, programmeur, designer de sites, professeur de photographie et de sérigraphie, églomiseur (ne me demandez pas ce que cela signifie...), doreur, conseiller artistique, réalisateur de films d'animation, sculpteur en images de synthèse, maquettiste 3D, et bien d'autres choses encore... Il est actuellement dessinateur de bandes dessinées (comme en témoigne le dernier chapitre de *La Faute de l'orthographe*), accessoiriste, régisseur, chargé de la photo et de la vidéo du spectacle *La Convivialité*.

**Édition du livre** : Textuel

**Collection du livre** : Histoire

**Date de parution** : le 4 octobre 2017

**Prix (en France métropolitaine)** : 17 €

**Format (longueur × largeur × épaisseur)** : 18,8 × 13,5 × 1,8 cm

**Masse du bouquin** : 320 grammes

**ISBN (numéro d'identification du livre)** : 978 - 2 - 84597 - 641 - 2

**Nombre de pages** : 143 pages

**Version numérique** : non existant en version numérique

**+ Suppléments** .....

– Pour l'acheter sur Amazon : <https://www.amazon.fr/faute-lorthographe-convivialité-Kevin-Matagne/dp/2845976410>

– Pour l’acheter sur le site de la Fnac : <https://livre.fnac.com/a10872474/Kevin-Matagne-La-faute-de-l-orthographe>

– La page officielle de La Faute de l’orthographe sur le site des éditions Textuel : <https://www.editionstextuel.com/livre/la-faute-de-l-orthographe>

– Pour aller voir le spectacle dont le livre est en partie tiré, *La Convivialité* : <https://sortir.telerama.fr/evenements/spectacles/la-convivialite,n4868594.php>

## ! ? Dans les médias .....

*(Le livre étant largement tiré du spectacle La Convivialité, et ayant connu un retentissement largement inférieur à celui-là, je mets aussi ci-dessous les critiques du spectacle).*

### La Libre Belgique

« Les compères nous expliquent d’abord les bizarreries de l’orthographe. Curieusement, on ne nous a jamais expliqué les raisons de tant de règles et d’exceptions.

(...)

Basé sur les études de linguistes, le spectacle remonte à l’origine de cette orthographe.

(...)

Chaque soir, après ce spectacle aussi drôle qu’instructif, le public peut débattre s’il le souhaite, de ce sujet si « explosif ». »

Lire la critique complète : <https://www.lalibre.be/archive/l-ortographe-jubilatoire-57ebe180cd7045542b22dd37>

### Le Soir

« En une heure bien tassée, ils retracent l’histoire des subtilités (absurdités ?) de la langue et questionnent l’entreprise de sacralisation qui étouffe tout débat.

(...) Les lettres muettes, les pluriels en « x » : tout y passe, avec les explications historiques – dont la distraction des moines copistes – de ces excentricités. Le tout agrémenté de fautes légendaires – le fameux « Omar m’a tuer » – et flagrants délits humoristiques.

(...)

Le spectacle pousse la porte d’un débat passionné. »

Lire la critique complète : <https://plus.lesoir.be/61578/article/2016-09-29/laccord-du-participe-passe-ma-tuer>

### L’Écho

« Dans la conférence-spectacle « La convivialité », Arnaud Hoedt et Jérôme Piron, deux jeunes profs de français, s’évertuent à nous désencrasser le regard, à émoustiller notre esprit critique pour lui faire franchir le seuil « sacré » de l’orthographe. Avec énormément d’humour, les 2 compères remettent celle-ci en question et pas pour rire (enfin, si, mais le fond est sérieux). En 50 minutes (comme à l’école), ils nous emmènent dans un parcours historico-socio-politique de l’orthographe française. Ils plongent dans cet embrouillamini qu’on n’a jamais

pris la peine de nous détailler pour nous divulguer le pourquoi du comment de toutes ces stupidités (oups, pardon, subtilités) du code écrit de notre langue. (...)

Arnaud Hoedt et Jérôme Piron défroquent la sacro-sainte orthographe française, la dépouillent de ses bijoux, en réalité pauvres brillants sans grande valeur... (...)

Une brillante démonstration participative, très drôle et appuyée par les vidéos ludiques de Kevin Matagne. Même qu'on aura envie de vous recommander ce spectacle en fesan plin de fote d'ortografe...

Note : 4/5 ».

Lire la critique complète : <https://www.lecho.be/culture/scenes/fini-le-baratin/9818541.html>

### **Rue du théâtre**

« Pas d'apriori, pas de konviksion inébranlable à propos de l'ortografe... c'est ce qu'il faut pour aborder en toute sérénité un spectacle plutôt jouissif !

(...) Pourquoi ces hiatus entre langue parlée et langue écrite avec la volonté farouche de n'y rien changer ?

Deux hommes : Arnaud Hoedt et Jérôme Piron se sont posé la question. Curieux, ils ont interrogé de distingués linguistes pour s'apercevoir qu'ils n'étaient pas les seuls, eux qui se croyaient iconoclastes, à refuser de subir les dogmes de cette sacro-sainte Orthographe. (...)

Et s'ils annoncent qu'il s'agit d'une « conférence » (« dépouillée d'artifice... »), c'est afin que, après à peine une heure (qui file comme un bref moment), le public puisse encore participer à de nouveaux échanges. »

Lire la critique complète : <http://ruedutheatre.eu/article/3422/la-convivialite/>

### **Alternatives théâtrales**

« Cette « croisade » pour une orthographe moderne et conviviale (l'orthographe pour tous !) mérite qu'on s'y attarde pendant une soirée au moins, voire plus. C'est ce qu'Arnaud Hoedt et Jérôme Piron proposent en ce moment au Théâtre National (Bruxelles).

Présenté au Festival XS (2016) en format court, le format « long » permet d'approfondir la question, et d'interroger plus largement les questions de notre soumission à (une) l'autorité et de notre résilience, terme galvaudé s'il en est, mais présenté ici de façon détournée.

Au terme de cette cérémonie « dionysiaque » conviviale, menée de main de maître par les « acteurs » (ces corps répondant au chœur : le public), le soulagement lié à cette délivrance est palpable dans la salle.

La Convivialité remet en place certaines idées reçues et, tout comme le Raoul collectif qui jouait Rumeur et petits jours en même temps au même endroit, nous invite à « résister ».

Lire la critique complète : <https://blog.alternativestheatrales.be/la-convivialite-valeur-ajoutee/>

### **Seniors Mag**

« Il faut courir séance tenante applaudir La Convivialité au théâtre National. C'est presque un devoir de citoyen, une obligation pour tous ceux qui parlent et écrivent le français et une nécessité absolue pour ceux qui l'enseignent, qu'ils soient parents ou enseignants.

(...)

On rit, on est étonné, on rit encore. On réfléchit, on tente de s'insurger, mais on rit. On admire, puis on applaudit. »

Lire la critique complète : <http://seniorsmag.be/loisirs/489/au-theatre-ce-soir-la-convivialite>

### **RTBF**

« Si vous êtes de ceux que l'accord du participe passé a longtemps plongés dans d'atroces souffrances, si vos dissertations étaient systématiquement vouées aux notes les plus basses pour cause d'orthographe exécration, alors ce spectacle est pour vous. Mais d'abord, il vous faudra passer une épreuve. À l'entrée de la salle on vous remettra une feuille de papier et un crayon. À peine installé, vous serez soumis, mais oui, à une courte dictée. Vous voilà soudain légèrement ému... tant de mauvais souvenirs remontent à la surface... (...)

Mais rassurez-vous : pendant cinquante minutes, Arnaud Hoedt et Jérôme Piron (...), tous deux professeurs de français, vous persuaderont que tout compte fait, l'orthographe n'est jamais que le code graphique de la langue, que, comme l'écrivait Stendhal, elle est « la divinité des sots », et que l'important est « d'avoir du style » (Flaubert).

(...)

Dans leur conférence-spectacle, Arnaud Hoedt et Jérôme Piron ont choisi la position debout, accordant leurs pas au rythme du discours dialogué. En bons pédagogues, ils ont fait appel à la complicité de Kevin Matagne qui leur a créé des vidéos à la fois belles et efficaces. Ils savent aussi que pour convaincre un public (que ce soit celui d'une classe ou celui d'une salle de théâtre), le meilleur outil c'est l'humour. Et on rit beaucoup tout au long de cette brillante démonstration. On se prend même à songer qu'on aurait bien aimé les avoir comme profs ces deux-là !

Lire la critique complète : [https://www.rtf.be/culture/article/detail\\_l-orthographe-est-elle-respectable?id=9423104](https://www.rtf.be/culture/article/detail_l-orthographe-est-elle-respectable?id=9423104)

### **Le Vif**

« Programmée au Théâtre national à la rentrée dernière, la représentation constitue l'exemple parfait du spectacle participatif intelligent, soulevant des questions sans s'imposer, mettant en branle son public de manière collective, respectueuse et... conviviale, justement. »

Lire la critique complète : [https://www.levif.be/actualite/magazine/tous-en-scene/article-normal-611831.html?cookie\\_check=1563720252](https://www.levif.be/actualite/magazine/tous-en-scene/article-normal-611831.html?cookie_check=1563720252)

### **Sceneweb**

« Pour éviter tout pensum lénifiant, Arnaud Hoedt et Jérôme Piron font le pari réussi de l'humour, souvent grinçant. Loin de la conférence universitaire, leur spectacle - parsemé d'une dictée et de votes sur de nouvelles orthographe - se dote d'une dimension interactive qui séduit immédiatement. Si, comme ils l'avouent modestement, les deux professeurs ne sont pas comédiens, leur numéro de claquettes est pourtant très bien rodé. Un brin provocant, leur propos a le mérite de poser les bonnes questions sans imposer de nouveaux dogmes. La Convivialité fait partie de ces moments qui font chanceler les spectateurs sur leurs bases en ébranlant leurs convictions. Et c'est aussi ça, le théâtre. »

Lire la critique complète : <https://sceneweb.fr/la-convivialite-darnaud-hoedt-et-jerome-piron/>

### **Le Point**

« Il ne s'agit pas pour eux de convaincre les spectateurs, mais de faire réfléchir, sourire et rire. Et on rit beaucoup à leurs démonstrations fondées sur la logique et l'usage.

(...)

Alors, tout est à jeter ? Pas du tout, s'écrient-ils ! Au contraire, le but est de faire vivre la langue française. Car elle étouffe sous le poids des... maux et a besoin de prendre l'air. Et attention, ajoutent-ils, ne pas confondre la langue et l'orthographe : l'orthographe est un système d'écriture de la langue, laquelle, « en cours de fabrication », évolue depuis toujours : elle s'adapte, elle écoute - ou doit écouter - les locuteurs. »

Lire la critique complète : [https://www.lepoint.fr/culture/theatre-la-convivialite-ou-les-plaisirs-sadiques-de-l-orthographe-05-10-2018-2260579\\_3.php](https://www.lepoint.fr/culture/theatre-la-convivialite-ou-les-plaisirs-sadiques-de-l-orthographe-05-10-2018-2260579_3.php)

### **TV 5 monde**

« Depuis tout petit, on nous dit qu'il faut la respecter, l'orthographe, mais (...) est-elle respectable, avec ses règles absurdes et son arbitraire ?

(...)

Ce spectacle est drôle, intelligent, interactif, qui tourne depuis deux ans partout sur la Terre francophone, qui nous fait réfléchir sur cette orthographe « sacrée » (...). Peu-à-peu, c'est un spectacle qui devient vraiment une démonstration, un manifeste, même. »

Lire la critique complète : <https://m.youtube.com/watch?v=AWnYSv4Oegw>

### **Correspondances**

« L'ouvrage des Belges Hoedt et Piron, de son côté, est beaucoup plus léger, plein de délicatesse et d'humour. Cette tonalité est d'ailleurs soulignée dans l'introduction du livre écrite par Philippe Blanchet, professeur de sociolinguistique : « Il y a une tendance chez les Belges à s'autoriser une liberté d'esprit, de ton, de création, avec une chaleureuse simplicité, que l'on trouve rarement en France. [...] Y compris par rapport à la langue française, insérée dans un plurilinguisme reconnu - mais compliqué -, peu ou pas investie de la sacralisation patriotique qu'on lui colle en France. Il y a une sorte de latéralité belge qui facilite la démarche du pas de côté, de l'écart. » (p. 8)

Cette approche latérale, celle du recul amusé, est très efficace. L'ouvrage donne à voir plutôt que d'expliquer longuement, il démontre sans argumenter. À partir d'un exemple particulièrement bien choisi, il illustre un constat plus large et arrive à convaincre. Par exemple, à propos du S en français : « Un son, douze manières de l'écrire. Une lettre, trois façons de la prononcer » (p. 21).

(...)

La quatrième de couverture précise que le texte et les illustrations sont adaptés de la pièce de théâtre La convivialité, des mêmes auteurs, qui a précédé le livre et lui a donné naissance. Sans doute. Mais ce choix éditorial d'un ouvrage aussi peu dense, ou d'illustrations aussi statiques, laisse perplexe. Peut-être est-ce justement parce que son propos est si intelligent et pétillant, et que l'on regrette de ne pouvoir en avoir plus ? »

Lire la critique complète : <http://correspo.ccdmd.qc.ca/index.php/document/lorthographe-ou-le-malheur-resigne-des-francophones/>

@ **Le mot des auteurs** .....

L'émission « Par Jupiter ! » du 18 février 2019 sur France Inter, avec Arnaud Hoedt et Jérôme Piron en tant qu'invités : <https://www.franceinter.fr/emissions/par-jupiter/par-jupiter-18-fevrier-2019>

« La faute de l'orthographe », conférence TEDx Rennes par Arnaud Hoedt et Jérôme Piron, datée du 21 juin 2019 : <https://m.youtube.com/watch?v=5YO7Vg1ByA8>

Le site officiel de *La Convivialité* : <https://www.laconvivialite.com/>

Sur le site officiel de *La Convivialité*, la page « Nous », où vous pourrez voter en faveur ou en défaveur de changements orthographiques : <https://www.laconvivialite.com/nous>

Une courte interview d'Arnaud Hoedt et Jérôme Piron sur TV 5 Monde : <https://m.youtube.com/watch?v=AWnYSv4Oegw>

La fameuse tribune d'Arnaud Hoedt et Jérôme Piron pour une amélioration de la règle d'accord du participe passé : [https://www.liberation.fr/debats/2018/09/02/les-crepes-que-j-ai-mange-un-nouvel-accord-pour-le-participe-passe\\_1676135](https://www.liberation.fr/debats/2018/09/02/les-crepes-que-j-ai-mange-un-nouvel-accord-pour-le-participe-passe_1676135)

La page de l'émission « Tu parles ! », d'Arnaud Hoedt et Jérôme Piron, tous les samedis et dimanches à 8h55 sur France Inter : <https://www.franceinter.fr/emissions/tu-parles>